

Vente des « pilots » de l' « Hydro »

Flambée des cours sur les « nanas »

La qualité de l'enseignement proposé aux élèves de l'école de la Marine Marchande du Havre-Sainte-Adresse ne fait aucun doute. Par contre les prix tantôt très bas ou tantôt très hauts auxquels ont été vendus les « pilots » ne répondent à aucune logique ou plutôt celle du « look »...



En entrant dans le monde des navigateurs, les pilots sont attendus à bord de pied ferme par leurs aînés qui les « marchandent ». Cette année, lors de la vente aux enchères (ouverte à tout public), la valeur des 49 « bleus » est onduleuse.

Sur le « marché des pilots », la « petite nouvelle » est bien cotée. (Tout ce qui est rare est cher.) Sa cote atteint donc invariablement des sommets. C'est bien légitime pour ces téméraires aventurières qui se lancent dans ce monde étrange, celui des marins, aguerris ou en sur-sis, mais volontaires et vaillants, toujours prêts à monter sur le pont avec les gaillards virils ou souriants quand ils partent en goquette.

Ainsi deux jeunes filles, Peggy et Gwenaél, se sont « envolées » à 4 100 et 4 200 F. Ces prix records ont été atteints par des acheteurs ou groupes d'acheteurs réunis. Pour les garçons, études ne rimeront plus avec solitude...

Mais comme à l'accoutumée, le marché des « première » (ou de ceux entrés directement en 2^e année, était mercredi, soir très masculin. Le gros des gars s'est échangé dans une fourchette de prix entre 200 à

1 200 francs. Avec des extrêmes à 100 francs pour la brute renfrognée dont on ne peut rien tirer ; à 3 400 F pour Maxence, « sauvé » par un groupe d'amis soucieux de l'honneur de cet honorable « sujet à particule devant le patronyme ».

En chair et en os

Alors, expliquer de tels écarts côté hommes, c'est comme vouloir sonder la profondeur de l'eau sous un bateau en relevant la manche de son ciré. Seules deux raisons apparaissent : le look du pilot et la disponibilité de ses supporters.

Mais la popularité est imprévisible, comme l'ambiance est fluctuante. Elle se fait et se défait ici, puis là, elle se crée entre amis « hydrophiles », entre personnages interlopes. Pendant ce temps, la vente continue, le « p'tit bleu » peut partir au plus offrant pour une somme ridicule...

Mais la demande s'emballe quand le pilot a bonne attitude : s'il est mignon, propre, si le minois est sympa, s'il a le sens de l'à-propos devant le micro, ou bien si sa tenue vestimentaire retient l'attention. Les « pilots » défilent plus ou moins déguisés, et les crieurs



Vraie ou fausse ?

réclament (ou non) de voir tomber l'habit. Les « pilots » sont nombreux alors à céder, et de bonne grâce de se dévêtir.

Ce petit jeu de « la vérité sans rien cacher » n'est pas systématique. Quand il se pratique, il peut être le fruit du hasard, ou alors le mobil-même des surenchères : pour - ou pour ne pas - voir le pilot à poil !

Météo morose

En organisant cette édition hors des murs de l'école, le bural (association des élèves et anciens élèves) souhaitait venir à la rencontre des Havrais et tou-

cher un public plus large. L'objectif est atteint quant à la fréquentation. En revanche les connaisseurs soupirant que la version 91 à la discothèque « Le Grillon » fut très « soft ».

L'animal est pourtant connu pour ses talents de sauteur, et le milieu des marins pour son aptitude à faire la fête... Mais aujourd'hui la sinistrose souffle en rafales continues. L'insertion est primordiale. L'Hydro est le bon sésame pour entrer dans la marine par le meilleur bord. Pour garder cet avantage, en 91, on ne fait plus n'importe quoi, y'a des limites.

Hervé DELIGNY



Vraie ou fausse ?

Demain

Vente aux enchères des pilotes de l'« Hydro »

L'École de la Marine Marchande du Havre Sainte-Adresse organise, demain au « Grillon », la traditionnelle vente aux enchères de ses pilotes.

Mais qu'est-ce qu'un pilote ? C'est quelqu'un qui n'a pas, ou très peu navigué, et qui n'a de toute façon jamais mis les pieds dans une école de la marine marchande ! Tout comme un futur officier est quelque peu désorienté lors de son premier embarquement sur un navire de commerce, le pilote qui arrive à l'« Hydro », ne connaissant ni la ville du Havre, ni l'école et le milieu maritime en général, est un peu perdu.

Que ne bénéficie-t-il pas, au même titre que ses collègues qui montent pour la première fois la coupée d'un navire marchand, de la sollicitude de ses aînés ; d'où l'originalité et l'intérêt de cette vente aux enchères qui, loin des classiques bizutages pratiqués dans d'autres écoles et des vexations initiatiques de toutes sortes, propose aux anciens

de l'« Hydro » et aux Havrais en général de parrainer un jeune pilote.

Lors de cette grande soirée, les pilotes seront ainsi vendus au plus offrant, ce dernier devenant ainsi son parrain officiel, ce qui l'engage à le sortir au long de sa première année et à lui faire partager ses loisirs. Cette manifestation, qui est devenue depuis de très nombreuses années l'un des piliers du folklore maritime, permet aux élèves de première année de l'« Hydro » de découvrir et de s'intégrer rapidement dans la vie havraise, aussi bien que dans le monde de la mer. Elle permet également aux Havrais qui le désirent de participer, par le biais de l'achat d'un pilote, au folklore maritime si haut en couleurs et déjà apprécié du plus grand nombre.

D'où l'intérêt d'organiser cette soirée, non pas à l'« Hydro », comme les années précédentes, mais au « Grillon », endroit stratégique au cœur de la ville et offrant à tous



L'« Hydro » rappelle qu'un « pilote » est corvéable à merci, mais que son « ancien » doit assurer sa subsistance...

les possibilités d'un spectacle de plus grande envergure.

La vente aux enchères débutera à 20 h 30. Entrée gratuite jusqu'à 23 h, heure à laquelle se termineront les enchères, relayées par une grande soirée dansante. Le fruit de la vente, qui constitue l'unique ressource du bureau des élèves de l'« Hydro », permettra de mettre sur pied tout au long de l'année des activités extra-scolaires variées et gratuites à destination des élèves, mais aussi de promouvoir l'école, en la faisant connaître et apprécier de tous,

notamment lors de la grande course annuelle de baignoires, mais aussi à l'occasion de la fameuse « Nuit de l'Hydro ».

Havre Libre
12.11.91

Ce soir (20 h.)

Jazz à l'Hydro

L'association des élèves de la Marine Marchande organise ce jeudi 12 décembre à 20 h. un concert de jazz à l'Hydro. Celle-ci accueillera le « Juppo Big Band », formation de dix-huit musiciens, professionnels et amateurs, dirigée par Alain Loi-

sel. La renommée de cette formation n'est plus à faire. Notons que l'un des musiciens est également élève de 1^{ère} année à l'Hydro. Ce soir, à l'École Nationale de la Marine Marchande, 66, route du Cap à Sainte-Adresse, ça va swinguer !

12.12.91

Jazz : « Dixie de Der » à l'École de la Marine Marchande

11.02.92

Le bureau des étudiants a proposé, jeudi dernier, en soirée, un concert de jazz avec le Big Band Christian Garros. Francis Fort, Philippe Ecrepont, Philippe Cretee et Didier Colmard ont offert un programme de jazz New Orleans version Dixieland. Le premier, à la trompette, ne s'est pas départi d'un sourire angélique tout au long de la soirée. Le second, bavard, joueur de saxophone, a rempli la scène de sa présence joyeuse et dynamique. Philippe Cretee, banjo et cuillères et Didier Colmard à la contrebasse, ont suivi l'élan, enjoués et gais.

Les accents craquants des cordes entonnant régulièrement la mélodie, s'effilochant au cri d'une trompette tonitruante, ont éboui un public jeune et plutôt dispersé. Les hurlements de joie ont répondu aux appels des



musiciens. Le programme classique « New Orleans » a été entrecoupés de morceaux personnels écrits par le quartette. Amusante, boute-en-train, fraîche et chaleureuse, la musique a su développer un élan de jubila-

tion expansive. Chacun des musiciens s'est évertué à se fondre dans un ensemble mélodique dominé par la trompette et parfois le saxophone.

Le jazz sera également au rendez-vous le 28 mars pour la

« Nuit de l'Hydro 92 », parrainée par Mme le Consul de Norvège. Sont attendus à ce jour quatre orchestres dont le « Little Big Band », de Stéphane Lambris et Philippe Landais.

A.P.

31.3.92

Vide les amphithéâtres remplit les baignoires



Samedi, avait lieu dans le bassin du Commerce la course des baignoires, cette sympathique manifestation organisée chaque année par les élèves de l'Hydro. Les efforts des concurrents, tous très dynamiques et fort entreprenants, ont été parfois contrariés par le vent, mais la bataille fut cependant acharnée. Les vainqueurs de cette quinzième édition eurent pour noms : fantaisie, sens de l'humour et bonne humeur.

PAGE 2

Quand l'Hydro se jette à l'eau c'est pour le meilleur et pour... le rire



A l'initiative des élèves de l'Hydro, la traditionnelle course de baignoires dans le bassin du Commerce s'est déroulée samedi en présence d'un public ravi d'assister aux péripéties de cette sympathique manifestation, l'une des plus « folklores » que connaisse notre ville.

Pour cette quinzième édition, les concurrents ont bénéficié de conditions météorologiques relativement favorables : ils ont eu la satisfaction de ne pas avoir à ramer (ou à « galérer » pour certains) sous la pluie. Il a fallu compter, toutefois, avec une difficulté majeure : un vent qui n'a pas eu le bon goût de toujours souffler dans le bon sens... Il n'était pas recommandé non plus de tomber à l'eau, sauf bien entendu si l'on avait pris soin de se vêtir d'une tenue de plongée : elle était bien froide !

Ont pris part à cette course disputée en plusieurs manches outre les élèves de l'Hydro et des anciens : des Allemands représentant deux écoles de la marine marchande de leur pays, des étudiants de l'IUT et des

collégiens.

Le départ, donné à 15 h. 25, a été marqué par des frottements et une joyeuse bousculade, mais très vite la situation s'est décan-tée. Les uns, galvanisés par des cris martiaux, ont démontré qu'ils avaient des ambitions légi-

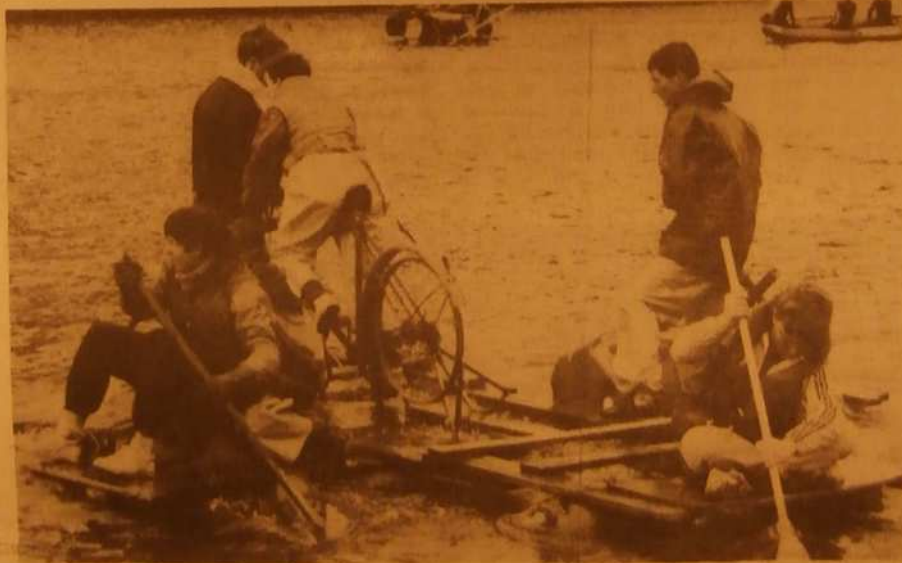
times pour la victoire finale. Les autres ont dû se résigner à ne faire que de la figuration. Certains de ces rameurs-pédaleurs-là n'ont même pas eu la possibilité de bénéficier d'une visite complète du bassin du Commerce ! Ce fut le cas

notamment de ce curieux esquif doté de pneus reliés par des barres de bois, un dispositif qu'il fallait faire tourner pour progresser. « Y a comme un défaut » aurait dit le regretté Fernand Raynaud, car malgré de beaux mouvements, que les specta-

teurs se plaisaient à commenter, le procédé ne fut guère efficace... Les autres embarcations étaient tout aussi insolites et pittoresques.

Citons des barques rudimentaires, un baquet avec barils aux couleurs d'une société pétrolière belge, une chenille (qui a su redémarrer aussi souvent que nécessaire), ou la carrosserie d'une 2 CV juchée sur quelques planches. Beaucoup de monde sur ce dernier véhicule, certains membres de l'équipage étant proposés au bastonnage de pompiers qui s'étaient mis en tête de monter à bord : vive le sport ! Une embarcation dénommée « Mississipi », de couleur rose et dotée bien sûr de deux roues de bonne taille, fut très remarquée du public et sut effectuer un beau parcours.

En résumé : de la bonne humeur, une ambiance bon enfant et la joie de s'amuser deux heures ensemble avant de se divertir à nouveau, le soir, mais d'une autre manière, lors de la Nuit de l'Hydro.



La belle nuit de l'Hydro



C'est vers 7 heures du matin (heure d'été) que s'est terminée dimanche, la nuit de l'Hydro 92. Une soirée dansante qui s'est déroulée dans une bonne ambiance et dans les meilleures

conditions. Les organisateurs, c'est-à-dire l'Association des Etudiants de la Marine Marchande, avaient d'ailleurs tout fait pour que personne ne soit déçu. Pour eux, l'enjeu était

important : cette manifestation contribuait en effet à assurer la promotion de la Marine Marchande. « Concerts, conférences, signatures d'écrivains ont pour but, tout comme les courses de baignoires, baptêmes et ventes de pilotes, d'offrir aux élèves des loisirs variés et de qualité, mais également de resserrer les liens entre notre corporation et l'agglomération havraise », pouvons-nous lire dans une brochure présentant la soirée. Plusieurs orchestres avaient été invités : le Big Band Christian Garros, le trio blues Little Big Band, le quartet d'Alain Loisel et la chanteuse Soraya, les Andrews. Ces deux dernières formations se sont produites dans la rumerie, décorée avec des caisses et des fruits exotiques, mais le public a également été convié à se rendre dans un grand salon et à danser dans une discothèque sous chapiteau.

Les étudiants de l'Hydro ont aussi voulu rester fidèles à une certaine tradition : celle de la marine de commerce et des paquebots prestigieux. On a donc consommé un champagne cuvée spéciale « Nuit de l'Hydro », servi aux quatre bars et aux tables par des barmen professionnels.